



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de AUZOUX (Amélie), « [Texte inédit de la première conférence de Valery Larbaud à l'écolde du Vieux-Colombier sur "Les romanciers espagnols contemporains" le Mercredi 7 février 1923] Avertissement », *Correspondance (1911-1932) suivie d'une conférence de Valery Larbaud au Vieux-Colombier*, COPEAU (Jacques), LARBAUD (Valery), p. 137-137

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4589-7.p.0137](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4589-7.p.0137)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Nous reproduisons le texte intégral de la première conférence donnée par Valery Larbaud à l'École du Vieux-Colombier le 7 février 1923, conservé au Fonds Larbaud sous la cote Ms. IX-2, f^o 198-220. Ce manuscrit présente 23 feuillets recto 10,5 × 17,9 cm d'une écriture noire et fine sur papier bleu paginé de I à XX puis de 21 à 23. Une autre version partielle et inachevée de ce manuscrit se trouve au Fonds Larbaud sous la cote Ms. V, f^o 105-115. Nous reproduisons cette seconde version en note lorsqu'elle vient compléter le texte de la conférence. Anne Chevalier a publié quelques extraits de cette première conférence en note des « Souvenirs d'un conférencier à Paris » dans son édition *Du Navire d'Argent*.

Contrairement à Jacques Rivière ou à Albert Thibaudet, Larbaud ne publiera pas ses conférences du Vieux-Colombier qu'il qualifiait de « simples “causeries”¹ ». Il en fit cependant un résumé pour les lecteurs de *La Nación* de Buenos Aires qu'il publia sous le titre « Recuerdos de un conferenciante en París » le 17 septembre 1923.

Les notes des trois autres conférences données par Valery Larbaud à l'École du Vieux-Colombier n'ont pas été retrouvées dans ses archives. Les ouvrages de référence dont nous avons reproduit les extraits lus pendant cette première « leçon » sont conservés dans la bibliothèque de Larbaud et crayonnés à des endroits précis.

1 « Je ne voulais pas faire de critique, mais communiquer au public, simplement, *alla buona*, mes impressions de lecture, et je signalai d'entrée de jeu que les auteurs dont j'allais parler avaient été choisis par moi pour la seule raison qu'ils étaient parmi ceux que je préférerais ou ceux qui me semblaient caractériser le mieux la renaissance de la littérature espagnole. Je voulus ainsi éviter toute apparence de dogmatisme ; voilà pourquoi je me refusai à publier mes leçons, afin de souligner leur caractère de simples “causeries” », « Souvenirs d'un conférencier à Paris », Valery Larbaud, *Du Navire d'Argent*, éd. citée, p. 495.